

## « Absurde de casser la piste de l'aéroport »

Une réfection complète de la piste qui conduirait à fermer l'aéroport durant trois mois, n'est pas justifiée, avance l'Atelier citoyen.



L'aéroport de Nantes-Atlantique sera en travaux en 2024-2025 pour son réaménagement. L'atelier citoyen est contrarié du projet de l'Aviation civile. Les choix ne vont pas dans le sens du « sobre et performant ». | FRANCK DUBRAY

**« Le cœur de la piste de Nantes-Atlantique est en béton armé. Coulé à Bouguenais lors de l'occupation allemande. Ces plaques de béton n'ont pas bougé. Un chef d'équipe qui a travaillé durant trente ans sur l'entretien de cette piste nous l'a assuré : elle est en parfait état. Inspectée tous les jours. Entretien »,** expose Jean-Marie Ravier, de l'Atelier citoyen. **« Alors pourquoi la casser ? »**

L'association a milité pour le maintien de Nantes-Atlantique. Aussi, elle suit de près le projet de son réaménagement. Agacée d'avoir des informations au compte-gouttes sur le détail des travaux qui seront demandés au futur concessionnaire. L'État invoque le secret des appels d'offres face aux associations et élus locaux qui fustigent le **« manque de transparence »** persistant sur le dossier de l'aéroport.

### **Un choix qui ne suit pas l'expertise de 2017**

**« La fermeture complète de trois mois qui a été annoncée par la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) dans ses récentes réunions publiques, nous surprend »,** dit Geneviève Lebouteux. Car après l'expertise de génie civil rendue en 2017, les médiateurs avaient conclu que **« les**

**besoins de réfection étaient beaucoup moins importants et moins coûteux que ce qui était annoncé jusqu'ici ».**

De fermer la piste il était question, mais plutôt entre quatre et onze semaines. Le coût des travaux pour l'ensemble du tarmac était évalué à 49 millions, ou 88 millions avec l'extension de la piste.

C'est donc bien une réfection complète de la piste « **qui pourrait expliquer le coût (global) très élevé de 500 millions d'euros avancé pour le réaménagement de l'aéroport de Nantes** », analyse l'association, qui juge ce choix « **absurde, économiquement et écologiquement** ». « **Casser la piste signifie 45 000 tonnes de gravats à évacuer...** », calcule Jean-Marie-Ravier : « **Énorme !** »

### **Refaire du solide pour tenir longtemps**

Pour l'Atelier citoyen, la piste de l'aéroport est saine. Tandis que « **la DGAC exagère encore** ». Les services de l'État ont en effet une autre lecture du rapport indépendant de 2017. Ils creusent les points faibles. Les experts ont noté que les sols offrent une « **portance hétérogène** », avec des parties sensibles aux « **variations hydriques** ». Sans qu'il soit urgent de tout refaire mais, pour le long terme, à plus de vingt ans, prudents, les experts suggéraient de pousser plus les investigations.

### **Allongement de la piste trop gourmand**

L'autre dépense importante contestée par l'Atelier citoyen est celle la taille de l'allongement au sud vers un hameau de Saint-Aignan-de-Grandlieu. « **400 mètres c'est trop. 315 mètres suffiraient et ça tient dans l'enceinte actuelle. Ainsi, plus de remblai, pas de route à déplacer.** » À nouveau, Jean-Marie Ravier avance l'argument du coût. Pas celui de l'environnement. Comme si la défense de la zone humide impactée par ces travaux était la chasse gardée des Aignanais. Leur maire, Jean-Claude Lemasson, promet des recours, il s'est entouré d'avocats.

Nantes. « Absurde de casser la piste de l'aéroport »

[Ouest-France](#)

Sylvie HROVATIN. Publié le 28/11/2021 à 20h27